

Ces derniers dimanches, après avoir proclamé les Béatitudes, Jésus nous avait dit : vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde. Il faut l'avoir en mémoire pour bien comprendre l'Evangile d'aujourd'hui car aujourd'hui Dieu veut entrer dans le concret de nos vies : il nous invite en quelque sorte à dépasser une morale du permis et du défendu pour nous faire entrer dans une liberté véritable, entièrement fondée sur l'amour.

Jésus affirmait qu'il n'était pas venu abolir la loi mais l'accomplir. De fait, il accomplit la loi de l'Ancien Testament en lui rendant sa dimension première qui est d'être une ouverture à l'amour. Les hommes l'avaient réduite à une série de prescriptions légalistes, qu'il s'agisse du talion, du divorce, du sabbat et de bien d'autres domaines de la vie. Ce parallèle entre la Loi de l'Ancien Testament telle que les hommes l'ont interprétée et le commandement nouveau de l'amour est au cœur du premier grand discours de la vie publique de Jésus : celui qu'on appelle Sermon sur la Montagne et dont aujourd'hui nous entendons le sommet : l'amour des ennemis. Jésus pourra alors, au chapitre qui suit celui que nous avons entendu, nous introduire dans la grande prière du Notre Père qui fait de nous des fils aimants et non plus des observateurs scrupuleux d'une loi.

Selon la tradition rabbinique, Moïse écrivit toute la Torah (les Livres de la Loi) de sa propre main et il remit un exemplaire de la Torah à chacune des Tribus d'Israël. Un autre exemplaire de la Torah était conservé dans l'Arche Sainte. Quant à la Loi orale, elle était enseignée verbalement aux sages. Elle fut transmise de maître à disciple, et ce pendant des siècles, jusqu'à aujourd'hui. À l'époque de Jésus, cette Loi orale était transmise par les grands maîtres parmi lesquels on trouve Gamaliel, aux pieds duquel Paul se laissa instruire (Ac 22,3). Ces maîtres du Judaïsme sont les premiers auteurs de ce que nos frères juifs appellent la Mishna.

La tradition du temps de Jésus se transmettait donc de maître à disciple, et c'est dans ce type d'enseignement que Jésus se place dans l'évangile que nous venons d'entendre. Il nous rappelle à plusieurs reprises :

« Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens... »

À chaque fois Il introduit sa réponse par la phrase : Eh bien moi, je vous dis.

Rappelons-nous encore que le discours sur la montagne se situe au tout début de la vie publique de Jésus. Dès le commencement de sa mission, Jésus se situe différemment de ses coreligionnaires. Il ne s'est pas mis à l'école de l'un des grands rabbins de son temps. Il ne transmet pas un enseignement reçu d'eux ni inspiré d'eux.

Non, Jésus se situe d'emblée comme Moïse qui nous invite aujourd'hui à être saints comme Dieu. Plus grand que Moïse même ! Car Moïse parlait au nom du Seigneur et transmettait au Peuple ce que Dieu lui avait fait voir sur la Montagne Sainte. Jésus, Lui, parle en tant que Fils bien-aimé du Père ! Il a vu, certainement, mais pas sur la Montagne du Sinaï, mais depuis toujours dans la Cité céleste. Voilà toute la différence. Et Jésus, tout au long de sa vie publique continuera à enseigner ce qu'Il a appris du Père. Il est la lumière du monde qui brille dans les ténèbres et il est venu faire de nous des fils de la lumière comme dira saint Paul dans l'épître aux Ephésiens (Eph 5,8). Aujourd'hui il nous dit quelque chose de tout-à-fait analogue et de tout aussi fort : « vous êtes le Temple de Dieu et l'Esprit de Dieu habite en vous ». La lumière de Dieu habite en toi !

Le premier fruit de cette lumière, c'est la bonté (Eph 5,9). C'est une bonté absolue, entière. C'est par la bonté que s'établissent les rapports de notre Dieu avec ses créatures. Il est bon, et il veut que ses créatures soient bonnes.

C'est cette bonté qui fait qu'on ne conserve aucune raideur, aucun ressentiment, aucune séparation vis-à-vis des personnes qui ont été pour nous - comment dirai-je ? - l'occasion de choses pénibles dans la vie, ou qui nous ont été personnellement pénibles pour nous.

C'est un grand point que de pouvoir effacer complètement du cœur tout souvenir d'amertume, de froideur, toute blessure, et d'y rétablir une bonté, une ouverture, vis-à-vis de toutes les personnes qui nous ont fait quelque peine. Parfois on dit : « Je n'ai rien contre cette personne, mais j'aime autant n'avoir aucun rapport avec elle. » Je n'ai pas besoin d'entrer dans les détails : c'est contraire à l'Evangile d'aujourd'hui. Attention donc car tout en étant chrétien, tout en pardonnant même, il y a une manière de conserver quelque chose qui n'est pas la bonté, l'effacement complet de toute peine reçue et de toute injure, petite ou grande. Ce n'est pas là le fruit de la lumière. Le fruit de la lumière, c'est une bonté véritable. Elle n'est possible que si l'on s'établit dans la justice et la vérité.

Je reconnais que c'est difficile. Et Jésus le sait, lui qui est venu pour nous l'apprendre ; mais si vous êtes très unis à Jésus-Christ, si vous lui demandez sans cesse de voir la vérité, de l'aimer, de la vouloir, la voie s'aplanira. Si vous les demandez souvent, croyez-vous vraiment que Dieu ne vous l'accordera pas ? C'est là surtout que s'applique cette parole de l'Evangile : Quel est le père auquel son fils demandera un poisson et qui lui remettra un serpent ? Ou encore s'il lui demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? (Lc 11, 11-12.)

Alors, à quoi le Christ nous appelle-t-il concrètement ? Peu importe comment une personne nous traite, si elle nous insulte ou si elle se comporte injustement envers nous, nous demanderons à Dieu de ne laisser aucune amertume ni aucune colère demeurer dans notre cœur si déjà elle y est entrée. A tout moment, nous ne devons chercher à avoir les sentiments du Fils.

Peut-être vous posez vous la question de savoir pourquoi nous devrions faire preuve d'un amour irrépressible envers quelqu'un que nous n'aimons pas ? La raison est simple : c'est ce type d'amour qui nous rend semblable à Dieu. Dieu fait briller son soleil sur les bons comme sur les méchants. Il fait pleuvoir sur le juif comme sur le païen, sur l'humble comme sur l'orgueilleux. Il veut que tous soient sauvés et il a besoin de notre amour envers eux qui sera comme un témoignage vivant que Dieu est amour et que l'amour est Dieu.

*Frère Boris*